

tre ne se ressentoit point de son influence ; cela ne pouvoit venir que de la différence du terrain. Qui ne voit par tout ce que je viens de dire, que toutes les eaux qui produisent du tuf ne le charrient pas toujours avec elles, mais que le fond qu'elles arrosent en contient naturellement ; en ce cas, il faudroit tâcher de bonifier le terrain & non les eaux, en le dépouillant de cette qualité ferrugineuse : s'il en faut croire les Auteurs Anglois, on pourra le faire en l'engraissant de chaux ou de marne ; ces engrais serviront du moins à mettre le fer hors d'état de nuire aux plantes.

On ne sauroit cependant douter qu'on ne trouve des eaux, qui naturellement charient du tuf, ou en ont un principe ; c'est ce que prouvent les sources dont les eaux passent d'abord dans les tuyaux, avant que de se répandre sur aucun terrain, & qui les remplissent de tuf. Si ces eaux en charient trop, il faut tâcher de les corriger avant que de s'en servir pour les arrosemens : car, quand même elles se chargeroient de quelque peu de tuf, elles pourroient néanmoins être utiles, pourvu que le terrain fût de nature à pouvoir être égayé ; comme au contraire de bonnes eaux feroient peu d'effet sur un terrain tout-à-fait mauvais.

Je crois qu'il y auroit d'autres moyens de dépouiller l'eau de ce tuf & de la bonifier sans beaucoup de peine & de frais. Je n'ose pas cependant le hasarder, manquant d'exemples qui les autorisent, quoique l'on ait quelques expériences qui pourroient appuyer mes conjectures, & que l'Oecologue qui voudroit les essayer eut peu de dépense à craindre. Le premier moyen que j'indiquerai est de la faire passer à travers du sable pur, ou du gravier, ce qui produiroit le même effet. Cette filtration ne sera pas aussi difficile qu'on pourroit s'imaginer. On fait souvent construire sans nécessité des étangs, pour y rassembler les eaux qu'on destine aux arrosemens, ce qui en fait perdre pour l'ordinaire une partie, qui se dérobe sous le sol, tandis que sans cela elles se feroient répandues sur les Prez, si on les y avoit conduit d'une manière plus immédiate. On pourroit donner à ces étangs moins d'étendue & plus de profondeur ; les remplir d'un
sable